



Communiqué du 8 juin 2020

Le principal du collège de Chiconi était bloqué en métropole depuis le début de la crise du covid. Il est de retour à Mayotte depuis dimanche 7 au soir et lundi 8 juin au matin, il était déjà au collège à pied d'œuvre sans respecter la quatorzaine. Il en va de même pour le principal du collège de Mgombani.

La FSU Mayotte a dénoncé auprès du recteur une situation parfaitement inacceptable et inégalitaire.

Inacceptable quand on a vu les images de ces mahorais de métropole rentrant à Mayotte et priés de rester en quarantaine chez eux sous peine d'une amende de 135€.

Inégalitaire devant la loi alors qu'on sait que le décret n° 2020-663 du 31 mai 2020 prévoit en son titre 3 la mise en quarantaine et le placement à l'isolement des personnes arrivant sur le département de Mayotte depuis le reste du territoire national ou l'étranger.

Nous avons demandé au recteur de mettre fin immédiatement à cette situation dans l'intérêt supérieur de la santé de tous. Le recteur a répondu à la FSU Mayotte que ces personnels respecteront un éloignement physique strict vis-à-vis des personnels et des élèves pendant les deux semaines qui

suivent leur retour. Ils se cantonneront à leur domicile, et leur bureau au vu des astreintes, en limitant tout contact.

Comment croire à cette réponse ? Les personnels de direction ont pour vocation d'établir des relations avec l'ensemble de la communauté éducative : parents et élèves pour l'orientation par exemple, agents au quotidien dans la gestion de l'établissement, personnels enseignants dans les conseils de classe et représentants de l'ensemble de la communauté éducative dans les conseils d'administration. Enfin quel sens peut avoir une quarantaine où l'on reprend toutes ses relations sociales?

Le FSU Mayotte dénonce ce double jeu, deux mesures et alerte l'opinion sur les risques que fait courir notre administration en donnant des dérogations à la quarantaine sans justification aucune en dehors de la volonté de ces individus de reprendre la direction de leur établissement qui, pourtant, a parfaitement pu fonctionner sans leur participation pendant plusieurs mois.